

REGARD DES ENTREPRISES SUR LE RÉSEAU UNIVERSITAIRE QUÉBÉCOIS



Un sondage de la :



Chambre de commerce
du Montréal métropolitain
Board of Trade of Metropolitan Montreal

Réalisé en partenariat avec :

Leger
MARKETING

Ce sondage de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain a été réalisé en partenariat avec Léger Marketing, dans le cadre du :



Desjardins

PRÉSENTE

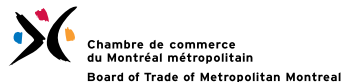


RENDEZ-VOUS DU SAVOIR

Rassembler. Reconnaître. Rayonner.

20 et 21 octobre 2010 Palais des congrès de Montréal

Organisé en partenariat par :



La collecte ainsi que le traitement des données ont été réalisés par Léger Marketing.



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

- 4** MOT DU PRÉSIDENT ET CHEF DE LA DIRECTION
DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN
- 5** MOT DU PRÉSIDENT DE LÉGER MARKETING
- 6** FAITS SAILLANTS
- 8** CONTEXTE ET OBJECTIFS DU SONDAGE

ANALYSE DU SONDAGE

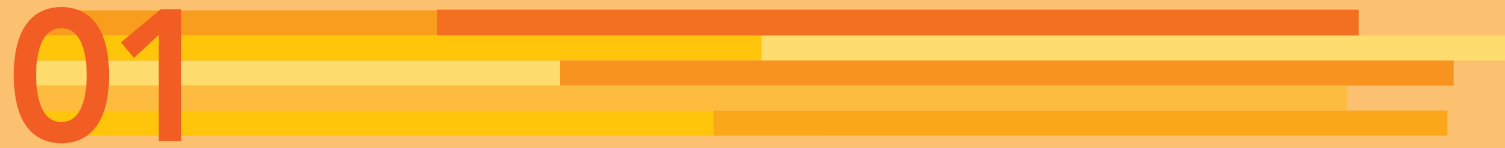
- 10** COLLABORATION DES ENTREPRISES AVEC DES INSTITUTIONS UNIVERSITAIRES
- 13** LA PERCEPTION DU RÉSEAU UNIVERSITAIRE QUÉBÉCOIS
- 16** LA PERCEPTION DU RÉSEAU UNIVERSITAIRE MONTRÉLAIS

PASSER DES CHIFFRES À L'ACTION : UN RENDEZ-VOUS POUR DÉVELOPPER DES COLLABORATIONS

- 20** MOT DES PARTENAIRES DU RENDEZ-VOUS DU SAVOIR
- 21** MOT DES PORTE-PAROLE DU RENDEZ-VOUS DU SAVOIR

ANNEXE : RÉSULTATS DÉTAILLÉS DU SONDAGE

- 24** RÉSULTATS DÉTAILLÉS
- 37** PROFIL DES ENTREPRISES



01

INTRODUCTION

MOT DU PRÉSIDENT ET CHEF DE LA DIRECTION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN



Michel Leblanc

[...] notre prospérité est tributaire des liens qui pourront se tisser entre les universités et les entreprises.

LES UNIVERSITÉS, PARTENAIRES DE NOTRE PROSPÉRITÉ > MICHEL LEBLANC

L'innovation et le savoir constitueront un des piliers majeurs du dynamisme et de la vitalité économique future du Québec.

Dans un monde de plus en plus compétitif, les sociétés – et plus particulièrement leurs métropoles – sont engagées dans une lutte féroce afin d'attirer à la fois talents et investissements, en particulier dans des domaines de pointe. Pour tirer notre épingle du jeu et – encore mieux – pour nous positionner comme chefs de file dans des secteurs spécialisés, nous devons mettre en place tous les éléments essentiels à notre succès.

Cela passe nécessairement par un rehaussement de la compétitivité de nos universités sur les scènes nationale et internationale ainsi que par une amélioration de notre capacité d'attirer et de retenir les étudiants étrangers. Nous devons également trouver des moyens novateurs d'accroître aussi bien la qualité que le nombre des collaborations entre les universités et les entreprises québécoises.

C'est dans cet esprit que la Chambre de commerce du Montréal métropolitain tenait à s'impliquer activement dans l'organisation de la première édition du Rendez-vous du Savoir.

Cet événement se veut un moment privilégié pour resserrer les liens entre le monde des affaires et le milieu universitaire. Montréal se classe au 5^e rang en Amérique du Nord pour ce qui est de la concentration d'emplois en haute technologie. Ce fait démontre clairement à quel point notre prospérité est tributaire des liens qui pourront se tisser entre les universités et les entreprises. Ce sont tant les chercheurs que les gens d'affaires qui sortiront gagnants d'une amélioration et d'une intensification de cette collaboration.

Le Québec est dans une position enviable en matière de recherche scientifique. Cela dit, nous avons encore du chemin à parcourir dans les phases subséquentes de commercialisation et de mise en marché. Il nous faut absolument améliorer ce maillon essentiel de la chaîne de création de richesse.

À la demande de la Chambre, Léger Marketing a conduit un sondage qui porte sur la perception des entreprises sur l'économie du savoir ainsi que sur les collaborations entre le milieu des affaires et les universités. C'était une démarche pertinente avant d'amorcer notre réflexion. En effet, il nous fallait d'abord dresser un portrait de la situation et prendre le pouls des entrepreneurs. La table est maintenant mise pour la discussion !

MOT DU PRÉSIDENT DE LÉGER MARKETING



Jean-Marc Léger

Favoriser la prospérité, c'est aussi faciliter la rencontre entre ceux qui savent, ceux qui peuvent et ceux qui veulent.

SAVOIR, POUVOIR ET VOULOIR

> JEAN-MARC LÉGER

Les dirigeants des entreprises québécoises font face à de nombreux défis afin d'assurer le développement et la pérennité de leur entreprise. L'un des plus importants consiste à avoir accès à une main-d'œuvre qualifiée et adaptée aux besoins de leur entreprise.

Le sondage réalisé par Léger Marketing auprès de 204 dirigeants d'entreprise visait justement à évaluer les relations entre le monde des affaires et le milieu universitaire québécois et à mesurer les collaborations actuelles et potentielles entre ces deux groupes.

Les constats sont clairs :

- 1- **POSITIFS** : Les dirigeants perçoivent très positivement le réseau universitaire québécois. Ils sont d'ailleurs très satisfaits de la qualité de l'enseignement, de la qualité de la recherche et même de l'employabilité des finissants.
- 2- **CONTRIBUTEURS** : Ils estiment que le réseau universitaire favorise le développement économique de Montréal, contribue à l'image et au rayonnement de Montréal et est un atout précieux pour les entreprises d'ici.
- 3- **COLLABORATEURS** : Plus de la moitié des dirigeants collaborent déjà avec le milieu universitaire, principalement pour avoir accès aux meilleurs talents et aux technologies de pointe, favorisant ainsi la croissance de leur entreprise.
- 4- **POTENTIALITÉS** : Plus de 80 % des dirigeants qui ont collaboré avec les universités souhaitent renouveler leur expérience, alors que seulement 8 % de ceux qui ne l'ont jamais fait prévoient s'y mettre au cours des prochaines années.

5- **NOUVEAUX DÉFIS** : Ils estiment que le réseau universitaire a quatre grands défis devant lui : augmenter le taux de diplomation, favoriser une plus grande collaboration avec les entreprises, investir davantage dans les centres de recherche et assurer un meilleur financement universitaire.

Favoriser la prospérité, c'est aussi faciliter la rencontre entre ceux qui savent (les universités), ceux qui peuvent (les entreprises) et ceux qui veulent (les partenaires du Rendez-vous du Savoir).

Plus de la moitié (53 %) des entreprises interrogées ont collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années.

1- COLLABORATION DES ENTREPRISES AVEC DES INSTITUTIONS UNIVERSITAIRES

- > Plus de la moitié (53 %) des entreprises interrogées ont collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années.
 - Les principaux types de collaboration effectués sont l'accueil de stagiaires (39 %), la recherche collaborative (9 %) et les dons aux universités (9 %).
- > La grande majorité (83 %) des entreprises ayant collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années a l'intention de poursuivre cette collaboration.
- > Les principaux incitatifs à cette collaboration sont :
 - l'accès à des ressources humaines qualifiées et aux meilleurs talents (74 %);
 - la contribution au développement et à la croissance de l'entreprise (52 %);
 - l'accès à une expertise de pointe (45 %).
- > L'intention de collaborer avec des institutions universitaires dans les années à venir est toutefois assez faible (8 %) chez les entreprises n'ayant pas collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années.
- > La majorité des entreprises sondées (81 %) juge que la collaboration entre les entreprises et les institutions universitaires est pertinente pour le développement des entreprises et leur rayonnement.
 - Cette collaboration est jugée significativement plus pertinente chez les entreprises ayant collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années (93 % contre 68 % chez celles n'ayant pas collaboré).
- > Une meilleure connaissance des possibilités de collaboration (36 %) est l'action la plus souhaitée par les entreprises pour faciliter ou rendre plus efficace une éventuelle collaboration.

La majorité des entreprises est d'avis que la présence des universités favorise le développement économique.

2- PERCEPTION DU NIVEAU UNIVERSITAIRE QUÉBÉCOIS

- > Le réseau est généralement perçu comme étant très ou assez bon, plus particulièrement pour ce qui est de la qualité de son enseignement (94 %), la qualité de la recherche (87 %) et l'employabilité des finissants (82 %)
- > Afin de favoriser la compétitivité du réseau, les entreprises sont surtout d'avis qu'il faut agir sur la persévérance scolaire afin d'augmenter la proportion d'étudiants qui cheminent jusqu'à l'université (68 %), favoriser la collaboration entre les universités et les entreprises (58 %) et augmenter le financement des universités (45 %).
- > Dans l'ensemble, les entreprises semblent plutôt préoccupées par la disponibilité de la main-d'œuvre de niveau universitaire, et ce, plus particulièrement pour le développement économique du Québec (70 %) que pour le développement de leur entreprise (44 %) au cours des prochaines années.

3- PERCEPTION DU NIVEAU UNIVERSITAIRE MONTRÉALAIS

- > Dans l'ensemble, les entreprises sont surtout d'avis (49 %) que la proportion de diplômés universitaires à Montréal est moins élevée que celle d'autres villes comparables en Amérique du Nord.
- > La ville de Boston est considérée de façon majoritaire (74 %) comme étant la ville nord-américaine universitaire par excellence. La ville de Montréal a été nommée par 1 % des entreprises seulement.
- > Pour devenir une référence nord-américaine en ce qui a trait à son réseau, Montréal doit avoir plus de centres de recherche (73 %), plus de formations de qualité (51 %) et un meilleur financement (47 %) de ses universités.
- > La majorité des entreprises est d'avis que la présence de ces universités favorise le développement économique de Montréal (95 %), est un atout pour les entreprises (91 %) et contribue à l'image et au rayonnement de Montréal sur le plan international (90 %).

CONTEXTE ET OBJECTIFS DU SONDAGE

Les entreprises
ciblées avaient
10 employés
et plus et un
chiffre d'affaires
de 5 millions
ou plus.

COLLABORATION DES ENTREPRISES AVEC DES INSTITUTIONS UNIVERSITAIRES

Léger Marketing a été mandatée par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain pour réaliser un sondage auprès de dirigeants d'entreprise afin d'évaluer leur perception à l'égard du réseau universitaire québécois. Plus précisément, les principaux objectifs de l'étude étaient de connaître :

- > le type de collaboration actuel ou prévu entre les entreprises et les institutions universitaires et la perception à l'égard de celle-ci, soit :
 - le type de collaboration existant actuellement entre les entreprises et les institutions universitaires;
 - le souhait de collaborer avec des institutions universitaires dans les prochaines années et les types de collaboration envisagés;
 - la pertinence perçue de la collaboration avec les institutions universitaires;
 - les principaux incitatifs à la collaboration avec les institutions universitaires.

- > la perception du réseau universitaire québécois, soit :

- la connaissance du nombre de diplômés universitaires au Québec;
- La perception quant à la qualité du réseau universitaire québécois;
- l'opinion à l'égard de divers enjeux ayant trait au réseau universitaire québécois;
- les préoccupations à l'égard de la disponibilité de la main-d'œuvre de niveau universitaire.

- > la perception du réseau universitaire montréalais, soit :

- la connaissance du nombre de diplômés universitaires dans la région de Montréal et le comparatif avec d'autres villes comparables en Amérique du Nord;
- la perception quant à la ville universitaire par excellence en Amérique du Nord;
- les améliorations à apporter au réseau universitaire montréalais;
- les avantages perçus du réseau universitaire montréalais.

MÉTHODOLOGIE

Un sondage Web a été réalisé du 16 au 24 août 2010 auprès d'un échantillon représentatif de 204 dirigeant(e)s de PME québécoises. Les entreprises ciblées avaient 10 employés et plus et un chiffre d'affaires de 5 millions ou plus. À l'aide des données de Statistique Canada, les résultats ont été pondérés selon la région et le nombre d'employés des entreprises, et ce, afin de rendre l'échantillon représentatif de l'ensemble des entreprises à l'étude.

Notes:

Les chiffres présentés dans ce rapport étant arrondis, les sommes dans les graphiques et tableaux (basées sur les chiffres réels avant arrondissement) peuvent ne pas correspondre à l'addition manuelle des nombres arrondis. Les résultats présentant des différences statistiquement significatives sont indiqués à la suite de la présentation des résultats globaux. Dans ce rapport, les nombres en caractères rouges indiquent une différence significative statistiquement inférieure par rapport au complément, alors que les nombres en caractères verts indiquent une différence significative statistiquement supérieure par rapport au complément.



02

ANALYSE DU SONDAGE

COLLABORATION

DES ENTREPRISES AVEC DES INSTITUTIONS UNIVERSITAIRES

La collaboration est plus fréquente dans les grandes entreprises.

Les entreprises québécoises sont nombreuses à collaborer avec les institutions universitaires. En effet, plus de la moitié (53 %) des répondants affirment avoir collaboré avec une université au cours des trois dernières années. Le type de collaboration le plus répandu est de loin l'accueil de stagiaires (39 %), suivi de dons aux universités (9 %).

La collaboration de nature plus « scientifique » est toutefois moins répandue : la recherche collaborative (9 %), la recherche contractuelle (6 %), l'association à une chaire de recherche (3 %) et les projets incubateurs (3 %) ne sont menés que par une minorité d'entreprises.

La collaboration avec des institutions universitaires est plus fréquente dans les entreprises dont les moyens financiers sont importants et qui comptent un plus grand nombre d'employés. En effet, elle est significativement plus élevée chez celles qui comptent 250 employés ou plus (70 %) et celles dont le chiffre d'affaires est de 50 millions de dollars ou plus (81 %). Notons également qu'il y a un plus grand nombre de collaborations dans les entreprises de la grande région de Québec (69 %), et aussi dans celles qui ont des employés membres d'un ordre professionnel (71 %).

Entreprises ayant collaboré avec des institutions universitaires autrement que par l'embauche d'étudiants ou de diplômés, au cours des trois dernières années.

Plusieurs mentions possibles

	TOTAL (n=204)
Entreprises ayant collaboré	53 %
Accueil de stagiaires	39 %
Recherche collaborative (par la participation à un partenariat de recherche ou un programme de recherche)	9 %
Dons aux universités	9 %
Mentorat	6 %
Recherche contractuelle	6 %
Association à une chaire de recherche	3 %
Projets incubateurs de démarrages d'entreprises	3 %
Essais cliniques	1 %
Entente de licence	1 %
Investissements	1 %
Autre(s) type(s) de collaboration	3 %
Non, n'a pas collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années	42 %
Ne sait pas / Refus	6 %

Les entreprises jugent que la collaboration est pertinente pour leur développement et leur rayonnement.

UNE COLLABORATION SOUVENT RÉCURRENTE

La majorité des entreprises qui collaborent affiche le désir de le faire de façon récurrente. En effet, parmi les entreprises qui ont collaboré avec une institution universitaire au cours des trois dernières années, la grande majorité (83 %) a l'intention de poursuivre cette collaboration dans les années à venir. Il est à noter que 14 % des entreprises ne le savent pas encore ou sont incertaines, alors que seulement 3 % affirment ne pas souhaiter poursuivre leur collaboration avec des institutions universitaires.

À l'inverse, parmi les entreprises n'ayant pas collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années, les deux tiers (67 %) ne prévoient aucune collaboration dans les années à venir. Une proportion non négligeable (25 %) d'entreprises ne le savent pas encore ou sont incertaines, alors que 8 % indiquent leur intention de collaborer au cours des prochaines années. Celles qui prévoient collaborer avec des institutions universitaires planifient surtout le faire par des demandes de stagiaires (6 mentions) et des offres d'emplois (4 mentions).

UNE ACTION UTILE AUX ENTREPRISES

La majorité (81 %) des entreprises interrogées juge que la collaboration entre le milieu des affaires et les institutions universitaires est pertinente pour le développement des entreprises et leur rayonnement, soit 31 % qui la jugent très pertinente et 50 %, assez pertinente. Il est à noter que la collaboration entre les entreprises et les institutions universitaires est jugée significativement plus pertinente par les entreprises qui exercent leurs activités depuis plus longtemps (50 ans ou plus : 91 %). Il est possible d'en conclure que la collaboration universitaire s'enclenche plus tard dans le cycle de croissance d'une entreprise.

La collaboration est aussi beaucoup plus répandue dans les entreprises qui, justement, ont déjà collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années (93 %).

Des collaborations à développer

Les entreprises qui ont une opinion plus positive de la collaboration sont celles qui, d'une part, collaborent déjà et qui, d'autre part, font des affaires depuis plus longtemps. Cela témoigne à la fois de la nécessité et de la pertinence de faire des efforts pour favoriser de premières expériences de collaboration, particulièrement pour les entreprises plus petites et de création plus récente.

DES INCITATIFS À CRÉER

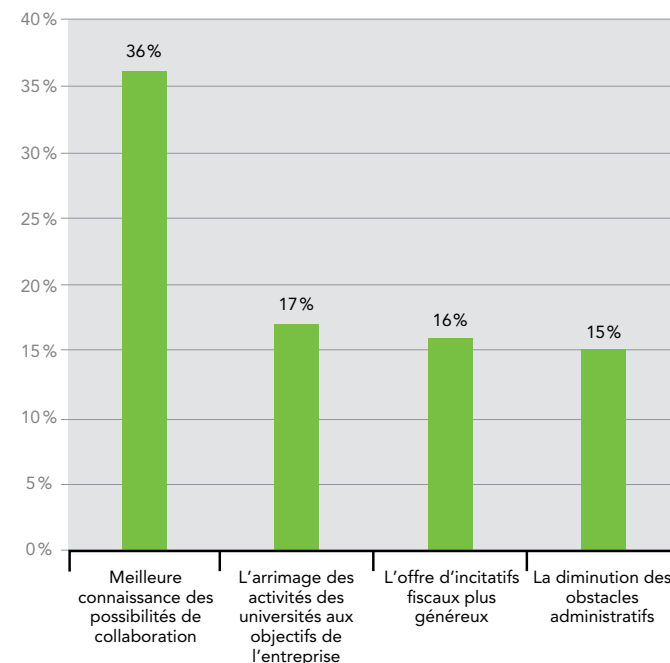
Pour les entreprises qui ont collaboré avec des institutions universitaires, le principal incitatif à cette collaboration est de loin l'accès à des ressources humaines qualifiées et l'accès aux meilleurs talents (74 %). La contribution au développement et à la croissance de l'entreprise (52 %) et l'accès à une expertise de pointe (45 %) sont les autres principaux incitatifs. L'accès à des ressources humaines qualifiées et aux meilleurs talents est un incitatif important de façon plus significative chez les entreprises qui ont des employés membres d'un ordre professionnel (79 %).

Pour les entreprises n'ayant pas collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années, les éléments qui les inciteraient le plus à le faire sont l'accès à des ressources humaines qualifiées et aux meilleurs talents (47 %), la contribution au développement et à la croissance de l'entreprise (38 %) ainsi que l'accès au crédit d'impôt offert par le Québec et le Canada (37 %).

Globalement, une meilleure connaissance des possibilités de collaboration (36 %) serait donc l'aspect qui pourrait le plus faciliter ou rendre plus efficace une éventuelle collaboration entre une entreprise et des institutions universitaires. L'arrimage des activités des universités aux objectifs de l'entreprise (17 %), l'offre d'incitatifs fiscaux plus généreux (16 %) et la diminution des obstacles administratifs (15 %) sont également des éléments qui facilitent la collaboration, mais dans une plus faible mesure. L'arrimage des activités des universités aux objectifs de l'entreprise est un élément plus souvent mentionné et de façon significative pour les entreprises ayant collaboré avec une institution universitaire au cours des trois dernières années (24 %).

Les incitatifs qui facilitent la collaboration

Une seule réponse possible



LA PERCEPTION DU RÉSEAU UNIVERSITAIRE QUÉBÉCOIS

La majorité
des entreprises
est d'avis
que le réseau
universitaire
québécois est
de qualité.

UNE PERCEPTION DE LA QUALITÉ

La grande majorité (94 %) des entreprises sondées est d'avis que le réseau universitaire québécois est bon pour ce qui est de la qualité de l'enseignement; de la qualité de la recherche (87 %); et de l'employabilité de ses finissants (82 %).

Appréciation du réseau universitaire québécois

	Total Très / Plutôt bon	Très bon	Plutôt bon	Total Plutôt / Très mauvais	Plutôt mauvais	Très mauvais	Ne sait pas / Refus
La qualité de son enseignement	94 %	22 %	72 %	4 %	3 %	0 %	3 %
La qualité de la recherche	87 %	20 %	66 %	9 %	8 %	0 %	5 %
L'employabilité de ses finissants	82 %	18 %	64 %	14 %	14 %	0 %	4 %

Quelques différences significatives émergent de cette question. D'abord, le nombre d'entreprises qui sont d'avis que le réseau universitaire québécois est bon quant à la qualité de son enseignement (94 %) est significativement plus élevé, en proportion, chez les entreprises qui exercent leurs activités depuis 50 ans ou plus (100 %) et chez celles qui ont des employés membres d'un ordre professionnel (97 %).

Ensuite, le nombre d'entreprises qui sont d'avis que le réseau universitaire québécois est bon quand il s'agit de l'employabilité de ses finissants (82 %) est plus élevé, en proportion, chez les entreprises de la région métropolitaine de Montréal (88 %) et chez celles qui ont des employés membres d'un ordre professionnel (89 %).

Favoriser la collaboration est un enjeu jugé plus important par les entreprises qui le font déjà.

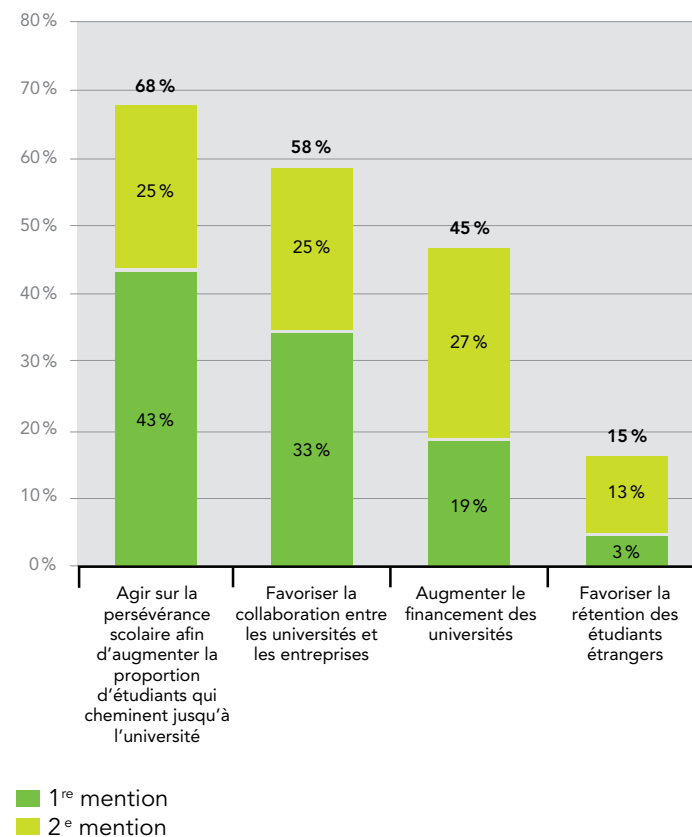
LES ENJEUX DU RÉSEAU UNIVERSITAIRE

Selon les entreprises sondées, le fait d'agir sur la persévérance scolaire pour augmenter la proportion d'étudiants qui cheminent jusqu'à l'université (68 %) semble être l'enjeu le plus important pour favoriser le développement économique du Québec et sa compétitivité à l'échelle nord-américaine et internationale. Ensuite, le fait de favoriser la collaboration entre les universités et les entreprises (58 %) et l'augmentation du financement des universités (45 %) sont également des enjeux jugés importants par une proportion non négligeable de répondants.

Favoriser la collaboration entre les universités et les entreprises (58 %) est un enjeu jugé plus important, en proportion, par les entreprises sondées qui exercent leurs activités depuis moins longtemps (10 à 19 ans : 69 %) et par celles qui ont collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années (65 %). L'augmentation du financement des universités (45 %) est un enjeu jugé légèrement plus important, en proportion, chez les entreprises de la grande région de Montréal (54 %).

Enjeux les plus importants relatifs à la formation universitaire pour favoriser le développement économique du Québec

L'addition manuelle des pourcentages associés à chacune des mentions n'équivaut pas nécessairement au total des mentions puisque le pourcentage total des mentions est présenté sur la base totale (voir la question 15A-B en annexe).

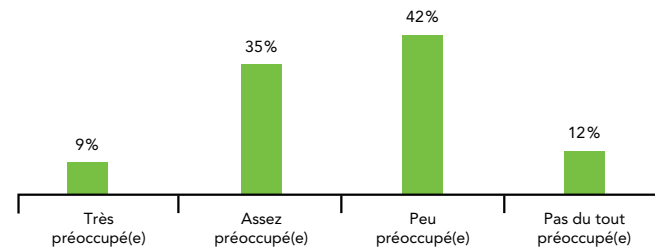


DES PRÉOCCUPATIONS À L'ÉGARD DE LA DISPONIBILITÉ DE LA MAIN-D'ŒUVRE

De façon générale, les entreprises sont nettement plus préoccupées par la disponibilité de la main-d'œuvre de niveau universitaire pour le développement économique du Québec (70 %) que par le développement de leur propre entreprise (44 %), au cours des prochaines années.

« À quel point êtes-vous préoccupé(e) par la disponibilité de la main-d'œuvre de niveau universitaire pour le **développement de votre entreprise** au cours des prochaines années ? »

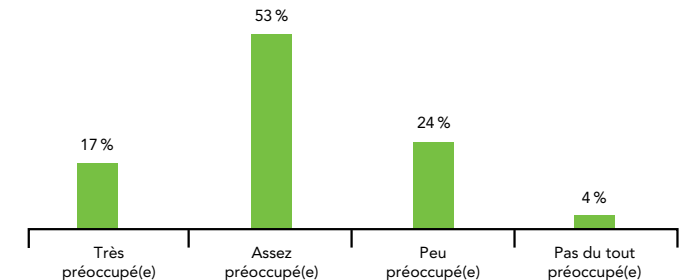
Base : Tous les répondants (n=204)



La préoccupation à l'égard de la disponibilité de la main-d'œuvre de niveau universitaire pour le développement de leur entreprise (44 %) est significativement plus élevée, en proportion, chez les entreprises qui offrent des services professionnels (60 %), qui comptent 250 employés ou plus (64 %), dont le chiffre d'affaires est supérieur à 50 millions de dollars (62 %), qui comptent des employés membres d'un ordre professionnel (60 %) et qui ont collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années (60 %).

« À quel point êtes-vous préoccupé(e) par la disponibilité de la main-d'œuvre de niveau universitaire pour le **développement économique du Québec** au cours des prochaines années ? »

Base : Tous les répondants (n=204)



Quant à la préoccupation des entreprises à l'égard de la disponibilité de la main-d'œuvre de niveau universitaire pour le développement du Québec (70 %), elle est significativement plus élevée, en proportion, chez les entreprises qui comptent 250 employés ou plus (85 %), qui sont de la grande région de Québec (87 %) et qui ont collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années (78 %).

Un réseau québécois fort qui fait face à d'importants défis

La majorité des entreprises sondées est d'avis que notre réseau universitaire est d'une grande qualité. Cela dit, elles sont également préoccupées par les différents enjeux auxquels notre réseau fait face, à commencer par l'importance d'agir sur la persévérance scolaire, en amont, afin d'augmenter le nombre de diplômés universitaires, en aval.

LA PERCEPTION DU RÉSEAU UNIVERSITAIRE MONTRÉALAIS

Boston est largement considérée comme la ville universitaire par excellence

COMPARAISON AVEC D'AUTRES VILLES COMPARABLES EN AMÉRIQUE DU NORD

La moitié (49 %) des entreprises interrogées sont d'avis, et à raison, que la proportion de diplômés universitaires à Montréal est moins élevée que dans d'autres villes comparables en Amérique du Nord. Une proportion non négligeable (37 %) d'entreprises croit toutefois qu'elle est égale à d'autres villes comparables sur le même territoire. Seulement 9 % des répondants sont d'avis que cette proportion est plus élevée.

PERCEPTION QUANT À LA VILLE UNIVERSITAIRE PAR EXCELLENCE EN AMÉRIQUE DU NORD

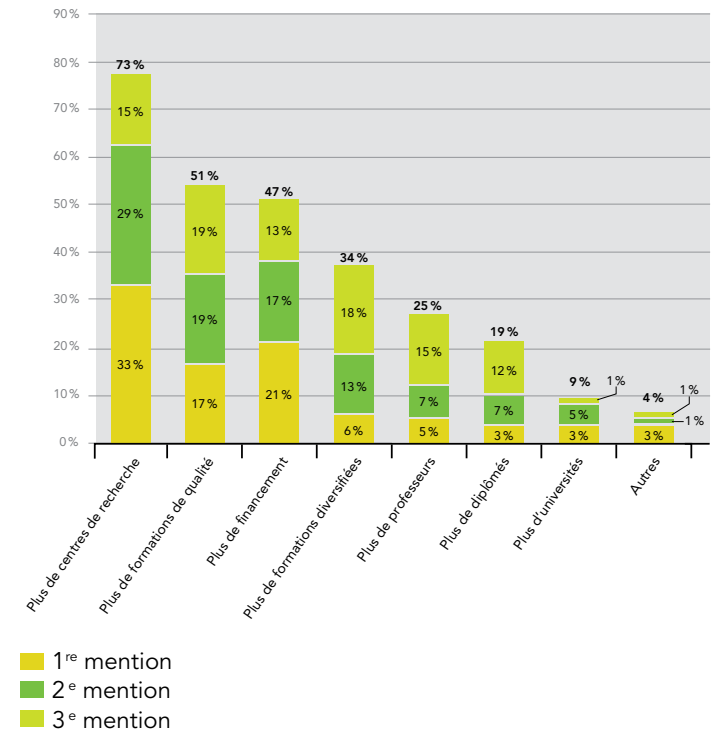
Parmi les métropoles nord-américaines proposées aux répondants, Boston (74 %) est de loin considérée comme la ville universitaire par excellence. Quoique plus marginalement, New York (4 %), Montréal (1 %), Houston (1 %) et Los Angeles (1 %) sont également retenues par les répondants.

AMÉLIORATIONS À APPORTER AU RÉSEAU

Les entreprises sont d'avis qu'il devrait y avoir plus de centres de recherche (73 %), plus de formations de qualité (51 %) et plus de financement (47 %) à Montréal pour que la ville devienne la référence nord-américaine pour ce qui est de son réseau universitaire. De plus, les entreprises qui ont collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années sont significativement plus nombreuses, en proportion, à affirmer qu'il devrait y avoir plus de centres de recherche à Montréal (81 %).

Améliorations nécessaires à Montréal dans le réseau universitaire

L'addition manuelle des pourcentages associés à chacune des mentions n'équivaut pas nécessairement au total des mentions puisque le pourcentage total des mentions est présenté sur la base totale (voir la question 13A-C en annexe).



La présence des universités est considérée comme un avantage majeur pour Montréal et son rayonnement

PERCEPTION DES AVANTAGES DU RÉSEAU UNIVERSITAIRE MONTRÉALAIS

Le fait que la ville de Montréal compte quatre universités et trois grandes écoles, autour desquelles gravitent de nombreux centres de recherche, semble être un avantage pour la grande majorité des entreprises sondées. En effet, 95 % sont d'accord pour dire que la présence de ces universités favorise le développement économique de Montréal; 91 %, pour dire que c'est un atout pour les entreprises, alors que 90 % affirment que cela contribue à l'image et au rayonnement de Montréal sur le plan international.

Le pourcentage d'entreprises qui sont d'accord pour dire que la présence des universités à Montréal favorise le développement économique de la métropole (95 %) est plus élevé, en proportion, dans les entreprises dont les employés sont membres d'un ordre professionnel et dans celles qui ont collaboré avec une institution universitaire au cours des trois dernières années (98 %). De plus, la proportion d'entreprises qui sont d'accord pour dire que la présence des universités à Montréal est un atout pour les entreprises (91 %) est plus élevée chez celles qui ont collaboré avec une institution universitaire au cours des trois dernières années (97 %).

Une ville de savoir, mais dont tout le potentiel n'est pas encore exploité

Montréal a encore du chemin à parcourir avant d'être perçue parmi les villes universitaires par excellence sur le continent. À ce chapitre, sans grande surprise, Boston demeure la référence. Les pistes d'amélioration les plus populaires identifiées par les entreprises québécoises sont l'accroissement du nombre de centres de recherche, la hausse des formations de qualité ainsi que l'augmentation du financement des institutions universitaires.



03

PASSER DES CHIFFRES À L'ACTION:
UN RENDEZ-VOUS POUR DÉVELOPPER
DES COLLABORATIONS

MOT DES PARTENAIRES DU RENDEZ-VOUS DU SAVOIR

Le
Rendez-vous
du Savoir
est une
chance
unique de
témoigner
de la richesse
collective
créée par
le milieu
universitaire.

Le Rendez-vous du Savoir, c'est l'occasion de **rassembler** des acteurs de tous les milieux, de **reconnaître** le rôle essentiel des universités et de faire **rayonner** les établissements universitaires et les chercheurs du Québec. C'est aussi une chance unique de témoigner de la richesse collective créée par le milieu universitaire et de renforcer les liens entre les universités et le milieu des affaires.

À travers le Rendez-vous du Savoir, nous voulons stimuler et enrichir la réflexion portant sur les principaux enjeux qui touchent nos universités. De toute évidence, les questions telles que la contribution des universités et leur rayonnement international, l'attraction et la rétention des étudiants internationaux de même que le rapprochement entre le milieu de la recherche et celui des affaires figureront au programme.

Ainsi, une soirée festive et informative spécialement conçue pour accueillir les étudiants internationaux donnera le coup d'envoi du Rendez-vous le 20 octobre en soirée. Le lendemain seront présentées une série de conférences dont le contenu valorisera la contribution des universités au développement de la société et de l'économie québécoises. Enfin, le Gala Reconnaissance 2010 du Palais des congrès de Montréal clôturera les deux jours d'activités. Cet événement de prestige honorera les chefs d'établissement universitaire et les chercheurs universitaires, lesquels participent de façon exceptionnelle à la promotion de Montréal et du Québec comme destination de choix pour la tenue d'événements d'envergure.

À terme, notre objectif est de faire du Rendez-vous du Savoir une rencontre annuelle incontournable, vouée à célébrer le talent et à souligner l'importance de la recherche, de la créativité et de l'innovation pour le développement économique, intellectuel et social du Québec.

C'est la première fois qu'autant de partenaires issus de milieux différents s'associent pour organiser un événement consacré à notre réseau d'éducation supérieure. Nous espérons que cette démarche saura insuffler un vent de fierté ainsi qu'une dynamique contagieuse et qu'elle ouvrira la porte à une collaboration accrue entre les entreprises, les universités et les décideurs publics.

Les partenaires du Rendez-vous

MOTS DES PORTE-PAROLE DU RENDEZ-VOUS DU SAVOIR

Photo : Marie-Claude Hamel



Monique F. Leroux

> MONIQUE F. LEROUX

C'est avec un immense plaisir que j'ai accepté de m'associer à ce premier grand Rendez-vous du Savoir, en prolongement à l'appui du Mouvement des caisses Desjardins dans le domaine de l'éducation, qui a totalisé plus de 10 millions de dollars en 2009. Desjardins s'engage notamment auprès des grandes universités du Québec en soutenant l'activité de plusieurs chaires et centres d'études.

Une étude publiée par le Mouvement Desjardins en 2008 démontre que les enjeux du marché du travail liés à la diminution du bassin de main-d'œuvre nécessitent l'amélioration de la productivité pour maintenir notre niveau de vie, nos acquis sociaux et notre richesse collective. Or, les universités jouent un rôle essentiel dans l'augmentation de la productivité.

Plus que jamais, l'éducation doit être au cœur de nos grandes priorités puisqu'elle représente l'une des clés de notre avenir collectif. C'est dans cette optique que Desjardins entend participer à l'effort collectif et à la vaste réflexion que représente le Rendez-vous du Savoir.

Madame Monique F. Leroux
Présidente et chef de la direction
Mouvement des caisses Desjardins



Dr Pavel Hamet

> DR PAVEL HAMET

Je suis venu au Québec à la fin des années 60 pour poursuivre mes études doctorales. Montréal offrait alors un avenir brillant avec toute l'activité que j'ai pu y constater : la construction du métro, la Place des Arts, Expo 67 ainsi que les fondations de l'Institut de recherches cliniques de Montréal. L'effervescence de cette ville que j'ai adoptée ne m'a jamais déçu, et je suis fier d'avoir contribué à sa réputation dans le domaine médical, notamment avec le Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM).

Au fil des ans, mes propres travaux et mon implication dans l'évolution de la recherche médicale m'ont constamment amené à faire l'arrimage entre le milieu scientifique, le monde des affaires et la sphère institutionnelle. Arrimage essentiel pour une société qui veut demeurer créative, compétitive et en constante évolution.

Le Rendez-vous du Savoir représente une extraordinaire vitrine pour la promotion de la recherche. C'est un bel exemple de collaboration entre différents milieux ainsi qu'un lien intéressant entre les milieux universitaire et scientifique, le monde des affaires et le grand public.

Dr Pavel Hamet, O.Q., M.D., Ph.D.
Professeur titulaire, faculté de médecine,
Université de Montréal,
et titulaire de la Chaire de recherche du Canada
en génomique prédictive

04



ANNEXE: RÉSULTATS DÉTAILLÉS DU SONDAGE

RÉSULTATS DÉTAILLÉS

Q1 AU COURS DES TROIS DERNIÈRES ANNÉES, VOTRE ENTREPRISE A-T-ELLE COLLABORÉ, AUTREMENT QUE PAR L'EMBAUCHE D'ÉTUDIANTS OU DE DIPLÔMÉS, AVEC DES INSTITUTIONS UNIVERSITAIRES? SI OUI, POUR QUEL(S) TYPE(S) DE COLLABORATION ÉTAIT-CE?

* Puisque les répondants avaient la possibilité de donner plusieurs réponses, le total des mentions peut être supérieur à 100%.

Plusieurs mentions possibles*

† Quelques différences significatives

La collaboration avec des institutions universitaires (53 %) est significativement plus élevée en proportion chez les entreprises suivantes :

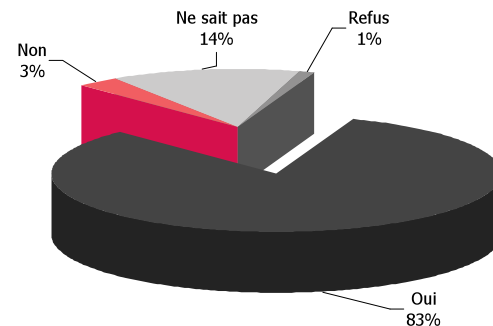
- > Celles comptant 250 employés ou plus (70 %);
- > Celles dont le chiffre d'affaires est de 50 millions de dollars ou plus (81 %);
- > Celles de la grande région de Québec (69 %);
- > Celles comportant des employés membres d'un ordre professionnel (71 %).

Q2 AVEZ-VOUS L'INTENTION DE POURSUIVRE VOTRE COLLABORATION AVEC DES INSTITUTIONS UNIVERSITAIRES AU COURS DES PROCHAINES ANNÉES?

Base : Entreprises ayant collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années (n=104)

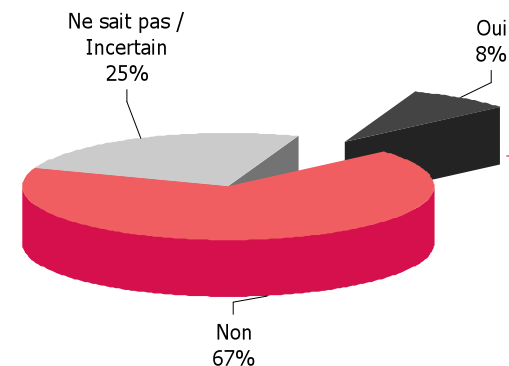
Base : Tous les répondants (n=204)

	TOTAL (n=204)
TOTAL OUI	53 %[†]
Accueil de stagiaires	39 %
Recherche collaborative (par la participation à un partenariat de recherche ou un programme de recherche)	9 %
Dons aux universités	9 %
Mentorat	6 %
Recherche contractuelle	6 %
Association à une chaire de recherche	3 %
Projets incubateurs de démarrages d'entreprises	3 %
Essais cliniques	1 %
Entente de licence	1 %
Investissements	1 %
Autre(s) type(s) de collaboration	3 %
Non, n'a pas collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années	42 %
Ne sait pas / Refus	6 %



Q3 PRÉVOYEZ-VOUS COLLABORER AVEC DES INSTITUTIONS UNIVERSITAIRES AU COURS DES PROCHAINES ANNÉES?

Base : Entreprises n'ayant pas collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années (n=90)



Q4 DE QUELLE(S) FAÇON(S) VOTRE ENTREPRISE PRÉVOIT-ELLE COLLABORER AVEC DES INSTITUTIONS UNIVERSITAIRES?

Base : Entreprises n'ayant pas collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années, mais qui prévoient le faire au cours des prochaines années (n=7)**

	TOTAL (n=7)**
Demandes de stagiaires	6
Offres d'emploi	4
Recherche collaborative (par la participation à un partenariat de recherche ou un programme de recherche)	1
Autre(s) type(s) de collaboration	1

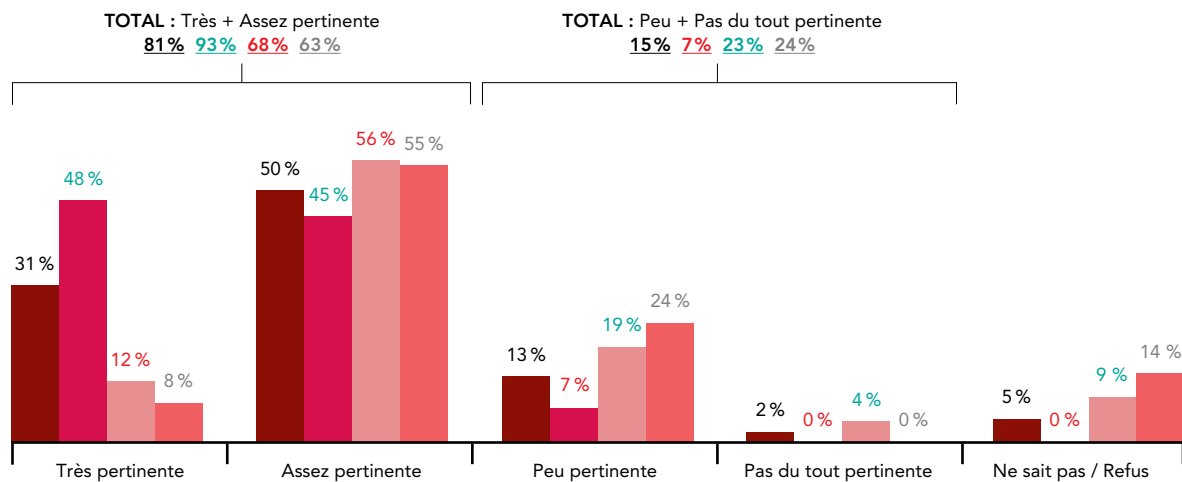
* Puisque les répondants avaient la possibilité de donner plusieurs réponses, le total des mentions peut être supérieur au nombre de répondants.

** Étant donné le faible nombre de répondants (n<30), les données sont présentées à titre indicatif seulement. Pour les mêmes raisons, elles sont présentées en fréquences absolues seulement.

Plusieurs mentions possibles*

Q5 CROYEZ-VOUS QUE LA COLLABORATION ENTRE LES ENTREPRISES ET LES INSTITUTIONS UNIVERSITAIRES EST TRÈS PERTINENTE, ASSEZ PERTINENTE, PEU PERTINENTE OU PAS DU TOUT PERTINENTE POUR LE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES ET LEUR RAYONNEMENT ?

Base : Tous les répondants (n=204)



- Total (n=204)
- Entreprises ayant collaboré avec des institutions universitaires (n=104)
- Entreprises n'ayant pas collaboré avec des institutions universitaires (n=90)
- Ne sait pas / Refus (n=3) *

* Étant donné le faible nombre de répondants (n<30), les données sont présentées à titre indicatif seulement.

Q6A-C

QU'EST-CE QUI VOUS INCITE OU VOUS INCITERAIT LE PLUS À COLLABORER AVEC DES INSTITUTIONS UNIVERSITAIRES?

Base : Entreprises ayant collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années (n=104)

	Total * (n=104)	1 ^{re} mention (n=104)	2 ^e mention (n=96)	3 ^e mention (n=90)
L'accès à des ressources humaines qualifiées / aux meilleurs talents	74 %	48 %	15 %	13 %
La contribution au développement et à la croissance de l'entreprise	52 %	17 %	19 %	20 %
L'accès à une expertise de pointe	45 %	16 %	15 %	17 %
L'accès au crédit d'impôt offert par le Québec et le Canada / les incitatifs fiscaux	36 %	8 %	20 %	11 %
Le rayonnement de l'entreprise	30 %	2 %	12 %	18 %
L'accès à un environnement de recherche stimulant	19 %	1 %	10 %	10 %
L'accès à des équipements de pointe	8 %	0 %	3 %	6 %
Autres	3 %	2 %	0 %	1 %
Aucun autre élément	0 %	0 %	2 %	2 %
Ne sait pas / Incertain	5 %	5 %	3 %	3 %
Refus	1 %	1 %	0 %	0 %

* La colonne Total/ comporte le premier, le deuxième et le troisième incitatif. Le total vertical est donc supérieur à 100%.

QU'EST-CE QUI VOUS INCITE OU VOUS INCITERAIT LE PLUS À COLLABORER AVEC DES INSTITUTIONS UNIVERSITAIRES?

Base : Entreprises n'ayant pas collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années (n=90)

	Total * (n=90)	1 ^{re} mention (n=90)	2 ^e mention (n=62)	3 ^e mention (n=52)
L'accès à des ressources humaines qualifiées / aux meilleurs talents	47 %	17 %	26 %	22 %
La contribution au développement et à la croissance de l'entreprise	38 %	14 %	19 %	18 %
L'accès à une expertise de pointe	37 %	19 %	20 %	8 %
L'accès au crédit d'impôt offert par le Québec et le Canada / les incitatifs fiscaux	23 %	8 %	7 %	16 %
Le rayonnement de l'entreprise	11 %	2 %	3 %	12 %
L'accès à un environnement de recherche stimulant	10 %	4 %	4 %	6 %
L'accès à des équipements de pointe	4 %	1 %	2 %	4 %
Autres	4 %	3 %	2 %	0 %
Aucun autre élément	0 %	0 %	12 %	13 %
Ne sait pas / Incertain	27 %	27 %	5 %	2 %
Refus	4 %	4 %	0 %	0 %

Q7 SELON VOTRE PERCEPTION, QU'EST-CE QUI POURRAIT FACILITER OU RENDRE PLUS EFFICACE UNE ÉVENTUELLE COLLABORATION ENTRE VOTRE ENTREPRISE ET DES INSTITUTIONS UNIVERSITAIRES?

* Étant donné le faible nombre de répondants (n<30), les données sont présentées à titre indicatif seulement.

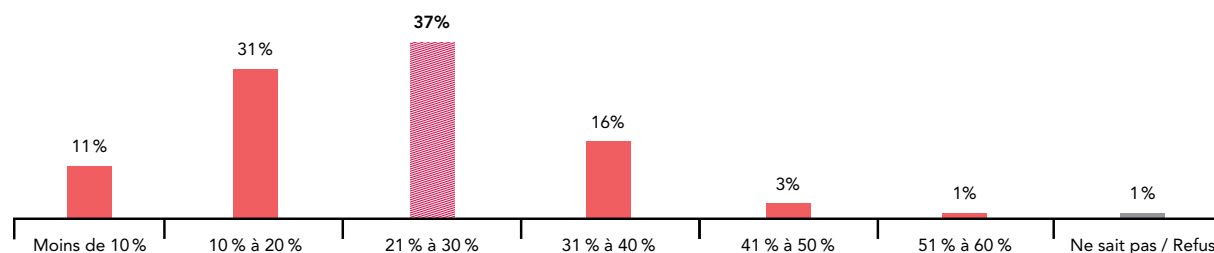
Une seule réponse possible

Base : Tous les répondants (n=204)

	Total (n=204)	Ceux ayant collaboré avec une institution universitaire (n=104)	Ceux n'ayant pas collaboré avec une institution universitaire (n=90)	Ne sait pas (n=10)*
Une meilleure connaissance des possibilités de collaboration	36 %	36 %	37 %	24 %
L'arrimage des activités des universités aux objectifs de l'entreprise	17 %	24 %	8 %	16 %
L'offre d'incitatifs fiscaux plus généreux	16 %	17 %	12 %	39 %
La diminution des obstacles administratifs	15 %	15 %	16 %	8 %
Autre	1 %	0 %	2 %	0 %
Ne sait pas / Refus	16 %	8 %	26 %	14 %

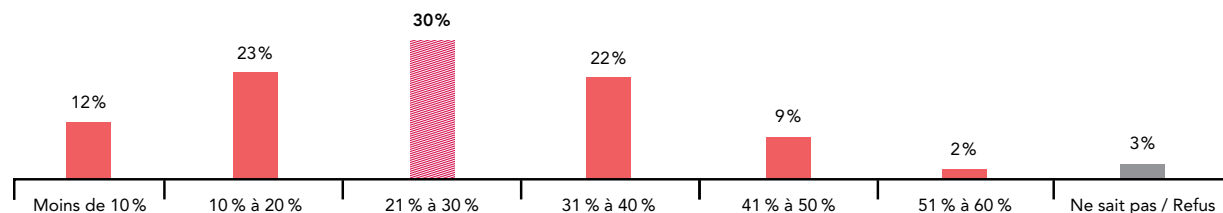
Q8 SELON VOUS, QUELLE PROPORTION DE LA POPULATION DU QUÉBEC DÉTIENT UN DIPLÔME D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES?

Base : Tous les répondants (n=204)



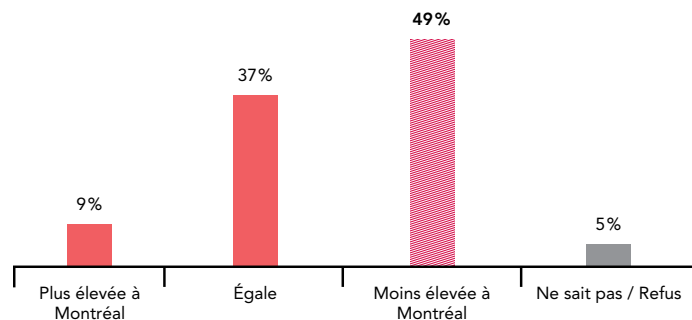
Q9 SELON VOUS, QUELLE PROPORTION DE LA POPULATION DE LA GRANDE RÉGION DE MONTRÉAL DÉTIENT UN DIPLOME D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES?

Base : Tous les répondants (n=204)



Q10 SELON VOUS, LA PROPORTION DE DIPLOMÉS UNIVERSITAIRES À MONTRÉAL EST-ELLE PLUS ÉLEVÉE, ÉGALE OU MOINS ÉLEVÉE QUE CELLE D'AUTRES VILLES COMPARABLES EN AMÉRIQUE DU NORD (TELLES QU'ATLANTA, BOSTON, CHICAGO, MIAMI, NEW YORK, TORONTO, VANCOUVER, ETC.)?

Base : Tous les répondants (n=204)



Q11A-C

LA PROCHAINE QUESTION PORTE SUR LE RÉSEAU UNIVERSITAIRE QUÉBÉCOIS. **SELON VOUS, LE RÉSEAU UNIVERSITAIRE QUÉBÉCOIS EST-IL TRÈS BON, PLUTÔT BON, PLUTÔT MAUVAIS OU TRÈS MAUVAIS EN CE QUI A TRAIT AUX ÉNONCÉS SUIVANTS:**

Base : Tous les répondants (n=204)

	Total Très / Plutôt bon	Très bon	Plutôt bon	Total Plutôt / Très mauvais	Plutôt mauvais	Très mauvais	Ne sait pas / Refus
La qualité de son enseignement	94 %	22 %	72 %	4 %	3 %	0 %	3 %
La qualité de la recherche	87 %	20 %	66 %	9 %	8 %	0 %	5 %
L'employabilité de ses finissants	82 %	18 %	64 %	14 %	14 %	0 %	4 %

Quelques différences significatives

Le pourcentage d'entreprises d'avis que le réseau universitaire québécois est bon en ce qui a trait à **la qualité de son enseignement** (94 %) est significativement plus élevé en proportion chez les entreprises suivantes :

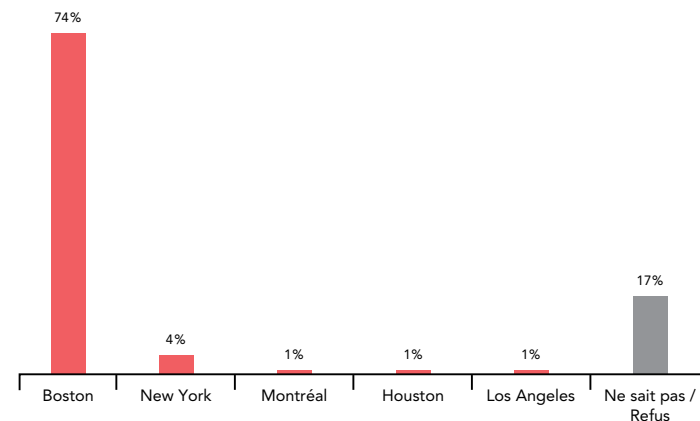
- > Celles qui exercent leurs activités depuis plus longtemps (50 ans ou plus : 100 %);
- > Celles comportant des employés membres d'un ordre professionnel (97 %).

Le pourcentage d'entreprises d'avis que le réseau universitaire québécois est bon en ce qui a trait à **l'employabilité de ses finissants** (82 %) est significativement plus élevé en proportion chez les entreprises suivantes :

- > Celles de la grande région de Montréal (88 %);
- > Celles comportant des employés membres d'un ordre professionnel (89 %).

Q12 PARMIS LES GRANDES MÉTROPOLIS NORD-AMÉRICAINES LISTÉES CI-DESSOUS, LAQUELLE CONSIDÉREZ-VOUS COMME ÉTANT LA VILLE UNIVERSITAIRE PAR EXCELLENCE ?

Base : Tous les répondants (n=204)



Q13A-C SELON VOTRE PERCEPTION, QUE DEVRAIT-IL Y AVOIR DE PLUS À MONTRÉAL POUR QU'ELLE DEVIENNE LA RÉFÉRENCE NORD-AMÉRICAIN EN CE QUI A TRAIT À SON RÉSEAU UNIVERSITAIRE?

Base : Répondants qui ne considèrent pas Montréal comme étant la ville universitaire par excellence en Amérique du Nord (n=201)

	Total des mentions (n=201)	1 ^{re} mention (n=201)	2 ^e mention (n=181)	3 ^e mention (n=175)
Plus de centres de recherche	73 %	33 %	29 %	15 %
Plus de formations de qualité	51 %	17 %	19 %	19 %
Plus de financement	47 %	21 %	17 %	13 %
Plus de formations diversifiées	34 %	6 %	13 %	18 %
Plus de professeurs	25 %	5 %	7 %	15 %
Plus de diplômés	19 %	3 %	7 %	12 %
Plus d'universités	9 %	3 %	5 %	1 %
Autres	4 %	3 %	1 %	1 %
Aucun autre élément	0 %	0 %	2 %	3 %
Ne sait pas / Refus	9 %	9 %	0 %	2 %

Q14A-C

LA VILLE DE MONTRÉAL COMPTE QUATRE UNIVERSITÉS ET TROIS GRANDES ÉCOLES, AUTOUR DESQUELLES GRAVITENT DE NOMBREUX CENTRES DE RECHERCHE. DIRIEZ-VOUS QUE VOUS ÊTES TOUT À FAIT D'ACCORD, PLUTÔT D'ACCORD, PLUTÔT EN DÉSACCORD OU TOUT À FAIT EN DÉSACCORD POUR DIRE QUE LA PRÉSENCE DE CES UNIVERSITÉS...

Base : Tous les répondants (n=204)

	Total Tout à fait / Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Total Plutôt / Tout à fait en désac.	Plutôt en désac.	Tout à fait en désac.	Ne sait pas / refus
... Favorise le développement économique de Montréal.	95 %	46 %	49 %	4 %	2 %	1 %	1 %
... Est un atout pour les entreprises.	91 %	40 %	51 %	7 %	7 %	1 %	2 %
... Contribue à l'image et au rayonnement de Montréal au niveau international.	90 %	48 %	42 %	9 %	7 %	2 %	1 %

Quelques différences significatives

Le pourcentage d'entreprises d'accord pour dire que la présence des universités de Montréal **favorise le développement économique de Montréal** (95 %) est significativement plus élevé en proportion chez les entreprises suivantes :

- > Celles comportant des employés membres d'un ordre professionnel (98 %);
- > Celles ayant collaboré avec une institution universitaire au cours des trois dernières années (98 %).

Le pourcentage d'entreprises d'accord pour dire que la présence des universités de Montréal **est un atout pour les entreprises** (91 %) est significativement plus élevé en proportion chez les entreprises ayant collaboré avec une institution universitaire au cours des trois dernières années (97 %).

Q15A-B

PARMI LES ENJEUX LISTÉS CI-DESSOUS RELATIFS À LA FORMATION UNIVERSITAIRE, LEQUEL VOUS SEMBLE LE PLUS IMPORTANT POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU QUÉBEC ET SA COMPÉTITIVITÉ À L'ÉCHELLE NORD-AMÉRICAINE ET INTERNATIONALE ?

Base : Tous les répondants (n=204)

	Total des mentions (n=204) *	1 ^{re} mention (n=204)	2 ^e mention (n=200)
Agir sur la persévérance scolaire afin d'augmenter la proportion d'étudiants qui cheminent jusqu'à l'université	68 %	43 %	25 %
Favoriser la collaboration entre les universités et les entreprises	58 %	33 %	25 %
Augmenter le financement des universités	45 %	19 %	27 %
Favoriser la rétention des étudiants étrangers	15 %	3 %	13 %
Pas de deuxième enjeu	0 %	0 %	7 %
Ne sait pas / Refus	2 %	2 %	3 %

* La colonne Total comporte le premier et le deuxième enjeu le plus important. Le total vertical est donc supérieur à 100 %.

Quelques différences significatives

Favoriser la collaboration entre les universités et les entreprises (58 %) est un enjeu jugé significativement plus important en proportion par les entreprises suivantes :

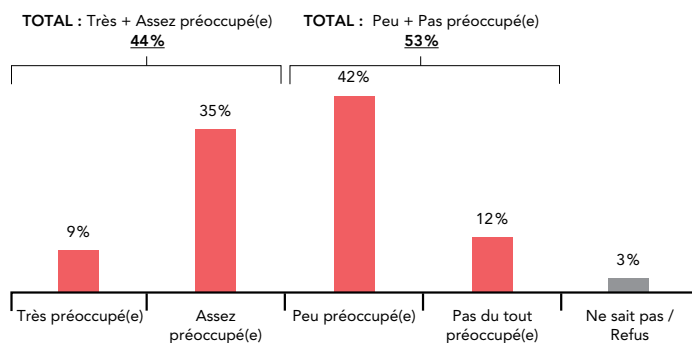
- > Celles qui exercent leurs activités depuis moins longtemps (10 à 19 ans : 69 %);
- > Celles ayant collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années (65 %).

Augmenter le financement des universités (45 %) est un enjeu jugé significativement plus important en proportion chez les entreprises de la grande région de Montréal (54 %).

Q16A + Q16B

À QUEL POINT ÊTES-VOUS PRÉOCCUPÉ(E) PAR LA DISPONIBILITÉ DE LA MAIN-D'ŒUVRE DE NIVEAU UNIVERSITAIRE **POUR LE DÉVELOPPEMENT DE VOTRE ENTREPRISE** AU COURS DES PROCHAINES ANNÉES ?

Base : Tous les répondants (n=204)



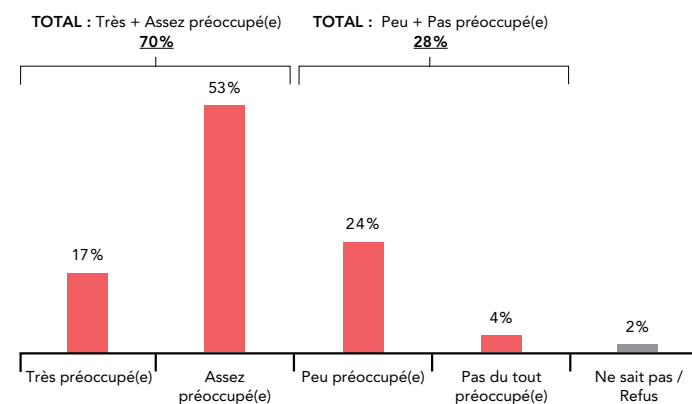
Quelques différences significatives

La préoccupation à l'égard de la disponibilité de la main-d'œuvre de niveau universitaire pour le développement de leur entreprise (44 %) est significativement plus élevée en proportion chez les entreprises suivantes :

- > Celles offrant des services professionnels (60 %);
- > Celles comptant 250 employés ou plus (64 %);
- > Celles dont le chiffre d'affaires est de 50 millions de dollars ou plus (62 %);
- > Celles comportant des employés membres d'un ordre professionnel (60 %);
- > Celles ayant collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années (60 %).

À QUEL POINT ÊTES-VOUS PRÉOCCUPÉ(E) PAR LA DISPONIBILITÉ DE LA MAIN-D'ŒUVRE DE NIVEAU UNIVERSITAIRE **POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU QUÉBEC** AU COURS DES PROCHAINES ANNÉES ?

Base : Tous les répondants (n=204)



La préoccupation à l'égard de la disponibilité de la main-d'œuvre de niveau universitaire pour le développement du Québec (70 %) est significativement plus élevée en proportion chez les entreprises suivantes :

- > Celles comptant 250 employés ou plus (85 %);
- > Celles de la grande région de Québec (87 %);
- > Celles ayant collaboré avec des institutions universitaires au cours des trois dernières années (78 %).

Q17 + Q18

**VOTRE ENTREPRISE COMPTE-T-ELLE DES EMPLOIS QUI
NÉCESSITENT UN DIPLÔME D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES ?
SI OUI, DE QUELLE PROPORTION S'AGIT-IL ?**

Base : Tous les répondants (n=204)

	Total (n=204)
TOTAL OUI	75 %
Oui, moins de 10 % des emplois	28 %
Oui, 10 à 20 % des emplois	13 %
Oui, 21 à 40 % des emplois	12 %
Oui, 41 à 60 % des emplois	9 %
Oui, 61 à 80 % des emplois	7 %
Oui, plus de 80 % des emplois	7 %
Non, aucun diplôme d'études universitaire n'est requis pour obtenir un poste	24 %
Ne sait pas / Refus	1 %

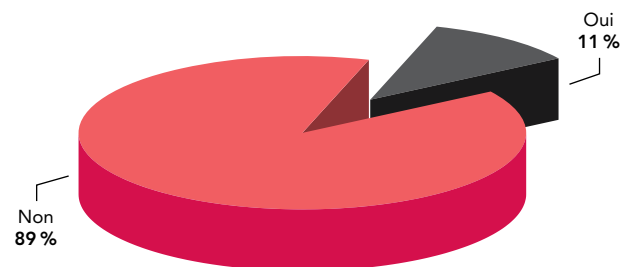
**AU COURS DES TROIS DERNIÈRES ANNÉES, VOTRE
ENTREPRISE A-T-ELLE EMBAUCHÉ DES ÉTUDIANTS OU
DES DIPLÔMÉS UNIVERSITAIRES ?
SI OUI, VEUILLEZ PRÉCISER LE TYPE D'EMBAUCHE :**

Base : Tous les répondants (n=204)

	Total (n=204)
TOTAL OUI	66 %
Oui, par l'embauche de diplômés	43 %
Oui, pour des emplois étudiants (saisonnier ou à temps partiel)	28 %
Oui, pour des stages rémunérés	21 %
Oui, pour des stages non rémunérés	14 %
Non, nous n'avons pas embauché d'étudiants ou de diplômés universitaires	31 %
Ne sait pas / Refus	3 %

Q19 VOTRE ENTREPRISE EST-ELLE MEMBRE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN?

Base : Tous les répondants (n=204)



Q20 ÊTES-VOUS PERSONNELLEMENT MEMBRE D'UN ORDRE PROFESSIONNEL OU D'UNE CHAMBRE DE COMMERCE?

Base : Tous les répondants (n=204)

	Total (n=204)
TOTAL OUI	49 %
Oui, d'un ordre professionnel	30 %
Oui, d'une chambre de commerce	25 %
Non	51 %

Q21 VOTRE ENTREPRISE COMPTE-T-ELLE DES EMPLOYÉS QUI DOIVENT FAIRE PARTIE D'UN ORDRE PROFESSIONNEL?

Base : Tous les répondants (n=204)

	Total (n=204)
TOTAL OUI	54 %
Oui, moins de 10 % des employés	29 %
Oui, 10 à 20 % des employés	12 %
Oui, 21 à 40 % des employés	5 %
Oui, 41 à 60 % des employés	4 %
Oui, 61 à 80 % des employés	2 %
Oui, plus de 80 % des employés	2 %
Non	44 %
Ne sait pas / Refus	2 %

PROFIL DES ENTREPRISES

Note : Pour chacune des catégories de profil, le complément à 100% correspond aux mentions « Ne sait pas » et « Refus ».

	Total (n=204)
Poste	
Présidents	50%
Associés	13%
Vice-présidents	22%
Directeurs régionaux	15%
Secteur d'activité	
Commerce de détail et distribution	23%
Services professionnels	24%
Services	32%
Autres	21%
Nombre d'employés	
10 à 49 employés	47%
50 à 249 employés	26%
250 employés ou plus	27%
Chiffre d'affaires	
Moins de 10 millions	58%
10 à 49 millions	19%
50 millions et plus	23%

	Total (n=204)
Nombre d'années d'activité	
Moins de 10 ans	13%
10 à 19 ans	25%
20 à 49 ans	35%
50 ans ou plus	26%
Régions	
Montréal RMR	50%
Québec RMR	17%
Autres régions	33%
Langue d'usage – Entreprise	
Français	84%
Anglais	14%



NOTES
